

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Romain de SAINT-AME

L'apologétique et la science I

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1908, tome 10, p. 310-313

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'apologétique et la science

I

Par rapport à la science, l'apologétique chrétienne a principalement deux tâches à remplir : 1° prouver que l'Eglise Catholique n'est pas l'ennemie de la science : 2° prouver que la science n'est pas en opposition, en contradiction avec les dogmes de l'Eglise catholique.

« En effet, écrit un publiciste distingué, des ignorants ou peu instruits, surtout dans les pays protestants, semblent persuadés que la Science moderne est, on ne sait comment, incompatible avec la foi catholique, et que l'Eglise poussée par l'instinct de la conservation, tient soigneusement cette Science loin de la portée de ses enfants, qui ne la voit arriver jusqu'à eux qu'amoindrie et faussée. »

Le lecteur voudra bien me permettre d'apporter ici un fait en confirmation de ce qu'il vient de lire. Il y a de cela quelques mois seulement, j'attendais dans une gare d'un canton protestant, le train qui, ce jour-là à mon grand regret, ne nous infligea aucun retard. Non loin de moi, sous l'abri d'attente, se trouvait mollement assise une superbe dondon. Elle philosophait à mon intention peut-être ? — avec un benêt médiocrement attentif au verbiage de son interlocutrice. Elles étaient de haute envolée les considérations de ce Platon enrubbanné. Cette sublime discoureuse paraissait être la formule incarnée de l'aphorisme bien connu : *prias est vivere, deinde, philosophare*. Car, si elle faisait de la philosophie, c'était son droit : tout témoignait en sa personne qu'elle se préoccupait préalablement de bien vivre.

Avec une gravité qui ne troublait en rien sa digestion, elle disait donc : « L'Eglise a tort de ne point se

moderniser, de rester en arrière, de ne point mettre ses dogmes à l'unisson de la Science contemporaine. Les Savants ont démontré que... L'empereur d'Allemagne a très bien dit que... »

Voyageurs pour..., en voiture !

Intempestive interruption, quel chagrin tu me causas ! Combien j'aurais aimé suivre jusqu'au bout, si tant est qu'elle pût avoir un bout, cette intéressante et gratuite Conférence ! Mais il fallait partir. La tour parlante avait d'ailleurs roulé au loin sa masse à l'abri de mes regards et de mon oreille. Il ne me restait, pour fiche de consolation, que de retenir et de m'assimiler les lambeaux de philosophie que mon indiscretion avait pu dérober à ces lèvres savantes.

Voilà comment bourgeois et bourgeoises dissertent sur l'Eglise et la science, et leurs rapports mutuels, sans en connaître un traître mot !

Voilà comment nous pouvons être appelés à discuter avec de sottes gens, à projeter quelques rayons de lumière dans ces cerveaux en ténèbres par les journalières élucubrations des gazettes.

Que dire, que répondre à ces ignares ? Tout simplement ceci : « Dites-moi, brave homme, ou, excellente dame ; savez-vous ce qu'enseigne l'Eglise ? Connaissez-vous bien ses dogmes, sa doctrine ? Savez-vous ce qu'enseigne la Science actuelle ? Connaissez-vous ses conclusions certaines ? Si vous les connaissez, sauriez-vous m'indiquer où gît l'opposition, la contradiction entre les unes et les autres ? — Vous n'en savez rien, n'est-ce pas ? Eh bien ! alors de quoi vous mêlez-vous ? Gardez vos insanités pour vos compères et vos commères en ignorance et en fatuité. »

Telle peut être notre réponse en plus d'une occasion. A mon avis, les catholiques, en général, ne se redressent pas assez fièrement en face de tous les

imbéciles radoteurs qui condamnent et « blasphèment ce qu'ils ignorent » comme s'exprime l'un de nos maîtres dans la foi.

Mais prenons la question au sérieux et traitons-la brièvement avec toute la gravité que comporte un tel sujet.

II

Prouver la première des deux assertions énoncées au début de cet article, n'est pas chose difficile. Cette tâche a été remplie déjà mille et mille fois par nos apologistes. — L'Eglise n'est pas l'ennemie de la Science : C'est là une vérité qui saute aux yeux de tout homme instruit, sans préjugés, de bonne foi. Nos adversaires, j'allais dire, nos impudents calomniateurs, n'ont jamais apporté, sur ce point, que des assertions sans preuve. Ils clament les mots de Galilée, d'Inquisition : C'est toute leur démonstration ; leur esprit et leur conscience se contentent du peu.

Nous avons le droit de nous montrer plus exigeants, de leur dire : « apportez-nous, si vous le pouvez, un document authentique émané du Saint-Siège ou des Conciles, un document qui désapprouve, interdise ou désapprécie l'étude des sciences profanes. » Un pareil document, nous en jetons le défi, on ne l'apportera jamais.

Sans nul doute, l'Eglise instituée par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour la propagation, dans le monde, de la science sacrée, la seule qui sanctifie et sauve les âmes, met l'enseignement du catéchisme, de la théologie, au-dessus de toutes les autres branches du savoir humain.

Sans doute aussi, l'Eglise, depuis s. Paul jusqu'à Pie X en son encyclique contre les Modernistes a fréquemment mis en garde ses enfants contre l'enflure de l'orgueil et cette vaine superbe que produit trop

souvent l'étude intempérante, ambitieuse et sans frein des sciences soit sacrées, soit profanes : *scientia inflat*.

Sans doute enfin, l'Eglise considère la théologie comme une reine, *Domina*, de laquelle les autres connaissances humaines sont les humbles servantes, *ancillæ*, servantes dont, à la rigueur, elle peut fort bien se passer.

Or, je le demande, est-ce là condamner, proscrire, détester la Science, et s'en montrer l'ennemie ?

Nous pourrions, par contre et par surcroît, faire voir les sciences naturelles aussi bien que les belles-lettres cultivées durant tout le moyen-âge, savoir, durant l'espace de dix siècles presque exclusivement par le clergé, les moines, les Docteurs Catholiques.

Et depuis lors, que de savants de tout premier ordre, soutenus et encouragés par l'Eglise, nous pourrions citer !

Non, l'Eglise n'est pas plus l'ennemie de la science que le soleil de la lumière.

R. DE ST-AMÉ